

CÔTE-D'OR SCIENCES

# Des caméras pour que les météorites ne leur filent par entre les mains

Qui n'a jamais eu envie de toucher une météorite ? Ce désir pourrait se réaliser grâce à un programme de détection de météorites développé en France.

Depuis début 2016, le ciel de Côte-d'Or, de Bourgogne et même de la France entière est scruté au peigne fin par un réseau de caméras. Leur mission ? Détecter la moindre trace de météorite. « C'est une première mondiale. Peu de pays ont mis en place un réseau aussi vaste », souligne Vincent Boudon, directeur de recherche au CNRS (centre national de la recherche scientifique) de Dijon et président de la Société astronomique de Bourgogne. Il est également le référent, au niveau de la Bourgogne, de l'installation de ce réseau de caméras, un dispositif appelé Fripon.

Ce projet a été initié par l'Observatoire de Paris et le Muséum national d'histoire naturelle. « Contrairement au XIX<sup>e</sup> siècle, on récupère assez peu de météorites et ce, pour plein de raisons. Les gens passent moins de temps à observer le ciel et il y a davantage de pollution lumineuse », développe Vincent Boudon. Et, pour pallier ce manque d'observation, il a été décidé de mettre en place un maillage de caméras chargées d'une surveillance automatique du ciel.

## Depuis le 5 avril, deux météorites ont été détectées à Dijon

En tout, 101 caméras ont été disposées en France. « Tous les cent kilomètres environ », précise Cyril Richard, ingénieur de recherche au CNRS. En Bourgogne, cinq d'entre elles ont été disposées à différents



■ Cyril Richard, ingénieur de recherche au CNRS de Dijon, et Vincent Boudon, directeur de recherche au CNRS, devant la caméra, sur le toit de la faculté. Photo Stéphane RAK

« Contrairement au XIX<sup>e</sup> siècle, on récupère assez peu de météorites et ce, pour plein de raisons. Les gens passent moins de temps à observer le ciel et il y a davantage de pollution lumineuse. »

Vincent Boudon, directeur de recherche au CNRS de Dijon

endroits : à la faculté de Dijon, au musée du Pays châtillonnais, à l'IUT de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), à la mairie de Migennes (Yonne) et au centre de recherche archéologique de Glux-en-Glenne (dans la Nièvre, non loin du mont Beuvray). « Et, en Franche-Comté, il y en a quatre autres », ajoute Vincent Boudon. Tous les jours, en

France, des traces de météorites sont repérées. « À Dijon, nous avons eu deux détections depuis le 5 avril », indique Cyril Richard.

Ces caméras sont équipées d'un logiciel permettant de remonter la trajectoire de la météorite. Cela signifie qu'il est possible de savoir d'où elle vient mais également où elle a pu s'écraser dans un rayon de

**2** Un maillage de 101 caméras de surveillance de météorites a été mis en place en France. Cinq d'entre elles ont été disposées en Bourgogne, dont deux en Côte-d'Or.

quelques kilomètres. En effet, l'objectif, à moyen terme, est de mettre la main sur ces précieux "cailloux". C'est pour cette raison qu'un second programme, Vigie-Ciel, a été mis sur pied. Il est piloté par la Société astronomique de Bourgogne. « L'idée est d'avoir des équipes capables d'aller sur le terrain pour chercher les météorites au sol », détaille Vincent Boudon. Une première journée de formation se tiendra le 19 mai, à la mairie annexe des Bourroches, à Dijon. « C'est un exemple de science participative. Ces personnes seront bénévoles et sauront différencier une météorite d'un simple caillou. » Car trouver une météorite dans le désert, c'est une chose, mais en trouver une dans nos régions, en pleine forêt, c'est une autre paire de manches. Elles sont recouvertes d'une fine croûte de fusion cramée. À l'intérieur, elles contiennent, pour la majorité d'entre elles, du métal assez lourd, assez dense.

Dénicher ces pierres prisées des scientifiques représente un réel intérêt pour la recherche. « Cela permet de remonter aux origines de la formation du système solaire. Nous avons des scénarios, mais l'étude des météorites permet de les confirmer ou de les infirmer. » Avis aux amateurs, passionnés d'astronomie, prêts à s'investir pour, peut-être, décrocher la lune.

Anne-Lise BERTIN

# SAULIEU

HALL D'EXPOSITION JEAN BERTIN - 21210

10, 11, 12 et 13 Mai 2018

Invité d'honneur

La Vendée côté océan  
Noirmoutier • Ile d'Yeu • Saint-Gilles-Croix-de-Vie

29<sup>e</sup>  
Journées  
Gourmandes  
du Grand Morvan et des Pays de Bourgogne